

CHAPITRE IV. Habiter le monde rural

Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008

III - HABITER LA VILLE

(environ 15% du temps consacré à la géographie) (5h25)



CONNAISSANCES

Habiter le monde rural

Les multiples manières de vivre et de travailler dans le monde rural, la forte ou faible présence humaine, la diversité des paysages ruraux, dépendent de facteurs multiples, parmi lesquels les conditions naturelles, économiques, démographiques et culturelles.



DEMARCHES

Deux études de cas reposent de manière privilégiée sur l'étude de paysages : deux espaces ruraux, choisis dans deux aires culturelles différentes.

Ces études de cas permettent de dégager des caractéristiques communes et des éléments de différenciation.



CAPACITES

Situer les espaces étudiés sur différents planisphères thématiques
Décrire les paysages étudiés et expliquer les transformations des espaces concernés.

Réaliser un croquis simple d'un paysage



MOTS IMPORTANTS

Agrotourisme – Concentration des terres – Population active – Exode rural
– Agriculture commerciale – Agriculture vivrière – Cultures d'exportation –
Industrie agro-alimentaire – Irrigation – Mécanisation – Casier – Mousson

I. PROBLÉMATIQUES

Si la ruralité s'oppose à l'urbain par la moindre densité du bâti et l'importance des espaces cultivés ou dits « naturels » (prés, bois et forêts, étendues et cours d'eau), les différents modes d'habiter le monde rural ne cessent de montrer que les limites entre l'urbain et le rural sont en réalité très floues.

Cette partie du programme pourra commencer par poser la question du lien ville-campagne de manière à définir la place des espaces ruraux. Pourront être abordées d'autres grandes problématiques relatives aux dynamiques qui y sont à l'oeuvre : les fonctions de ces espaces, en interrogeant la place de l'agriculture, ou encore les phénomènes d'enclavement et d'accessibilités nouvelles.

II. COMMENT CHOISIR LES ÉTUDES DE CAS ?

Les deux études de cas prévues par le programme seront choisies de manière à poursuivre la découverte du monde. On ne cherchera par forcément à trouver des points communs aux lieux sélectionnés ; il s'agira surtout de montrer la diversité de ces espaces et surtout les multiples manières de les habiter.

Bien que la campagne soit définie habituellement par opposition à la ville, on montrera que la frontière entre ces deux mondes est fluctuante. Les définitions varient d'un point à l'autre de la planète : par exemple, dans le nord de la Scandinavie, une localité de quelques centaines d'habitants est considérée comme une ville alors que dans certaines régions d'Asie ce seuil est fixé à 50 000 habitants. Il pourrait donc être intéressant de choisir deux études de cas montrant des campagnes plus ou moins densément peuplées et dans lesquelles la part de l'agriculture dans les secteurs d'activité et dans les paysages est plus ou moins grande.

III. DEUX EXEMPLES D'ÉTUDES DE CAS

La région de Bouaké en Côte d'Ivoire

Il s'agit ici de montrer une campagne dans laquelle l'agriculture occupe une place prépondérante par la main d'oeuvre qu'elle emploie et par sa forte empreinte paysagère. La lecture de paysages permettra

d'appréhender quelques types de cultures et les taux d'activité agricole (importance de la présence humaine dans les parcelles).

On montrera que cet espace rural a toujours été dominé par une agriculture vivrière tournée vers l'autoconsommation et que, depuis une dizaine d'années, d'anciens migrants sont revenus dans leurs villages d'origine et se sont tournés vers une agriculture marchande. Les facteurs d'explication pourront être amenés par le biais d'un relevé d'indices : présence sur une carte ou sur un plan du marché de gros de Bouaké, accroissement de la population de la ville (statistiques), disponibilité de terres (texte ou image), sans oublier la mise en place de projets de développement qui ont aidé des jeunes, anciens migrants, à développer de nouvelles activités (maraîchage, riziculture, arachide, etc.).

Cette étude de cas permet d'identifier les liens avec la ville et de mettre en évidence un ralentissement des départs de la population active ainsi qu'un dynamisme nouveau de l'économie des villages qui ne repose plus uniquement sur une économie de subsistance. L'agriculture a été le moteur d'un renouveau ; elle n'est donc pas synonyme d'archaïsme et de campagne isolée.

Une campagne périurbaine des pays dits « du Nord » avec une majorité de résidents travaillant en ville. L'étude de cas peut montrer que la baisse de la part des agriculteurs dans la population active est un indicateur du renouvellement des fonctions des espaces ruraux en faveur de la fonction résidentielle. Le coût de l'immobilier et du foncier, bien souvent, pousse vers les campagnes des ex-urbains devenus des néo-ruraux. Les demandes d'une population au mode de vie de plus en plus urbain sont à l'origine du développement de commerces, de services de proximité (cabinets médicaux, zones d'activités comprenant des complexes sportifs et culturels, salles de cinéma, centres culturels...) dans les grandes banlieues. Là aussi de nouvelles dynamiques sont à l'oeuvre.

Des questions en lien avec le développement durable peuvent être posées ; celle qui concerne notamment la mobilité puisque le monde rural est souvent l'apanage du transport individuel représenté par l'automobile dans les pays anciennement industrialisés. Dans certaines communes, dépourvues de transports en commun, des franges de la population peuvent se trouver isolées (jeunes, chômeurs, ménages modestes et personnes âgées non motorisées).

IV. LA MISE EN CONTEXTE

Les études de cas pourront être replacées sur des cartes représentant les densités de population pour rappeler la diversité des campagnes à ce sujet. Elles seront également situées sur des planisphères climatiques de manière à associer type de culture et climat mais aussi risques et vulnérabilité, s'ils existent, car habiter le monde rural quand on est agriculteur (45% des habitants de la planète) c'est aussi être vulnérable aux aléas climatiques.

Dans le cas des campagnes périurbaines, il serait intéressant de situer les études de cas sur des cartes topographiques à différentes échelles : 1/25 000e, 1/50 000e voire 1/ 100 000e selon la taille de la ville polarisante (voir le site Géoportail pour la France). S'il est possible d'avoir accès à des cartes à différentes dates, la lecture diachronique renseigne sur l'augmentation du nombre d'habitants pour les bourgades périurbaines, permet d'observer l'extension du bâti et l'implantation de nouveaux équipements ou de nouvelles zones d'activité. Mais sans vision diachronique, on peut tout de même faire repérer les différents types d'habitat du périurbain (petit collectif et pavillonnaire plus ou moins aisé), les infrastructures en place, le réseau de communication.

V. PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN OEUVRE

- Il faudra se méfier d'analyses caricaturales qui reprennent des clichés des campagnes des pays riches et des pays pauvres. Les analyses devront être nuancées, surtout au moment de la comparaison et de la mise en contexte.
- Il convient aussi de ne pas entrer forcément dans cette thématique par l'agriculture ; dans bien des cas, les modes d'habiter les espaces ruraux peuvent être appréhendés à travers les conditions d'accessibilité, les fonctions, ou encore les rapports à l'environnement.

1. La place des espaces ruraux.

Quelle différence y-a-t-il entre la campagne et la ville ? Réflexion et construction d'un tableau comparatif.

VILLE	Liens VILLE-CAMPAGNE	CAMPAGNE
Espaces bâtis : immeubles, tours, pavillons, quartier, agglomération, centre-ville Espaces verts : parcs, jardins Activités : tous types d'activités sauf agricoles Culture et loisirs : médiathèques, théâtre, cinéma, salle de concert, musées, stades	Routes Travail en ville Zones commerciales Services supérieurs : hôpital, collège, lycée, université, sous-préfecture, commerces	Espaces bâtis : pavillons, immeubles isolés et minoritaires, exploitations agricoles Espaces verts : bois, forêts, champs, parcelles Activité : agricole, travail en ville, services de premier niveau (boulangier, école) Culture et loisirs : bibliothèque municipale
Exemple de villes		Exemple campagne
Bayonne Tarnos	Saint Martin de Seignanx	Saint martin de seignanx Saubrigues

2. Un village rizicole au nord du Vietnam.

Localisation sur google earth du vietnam : deux élèves au tableau numérique

Livre page 244-247 étude du dossier

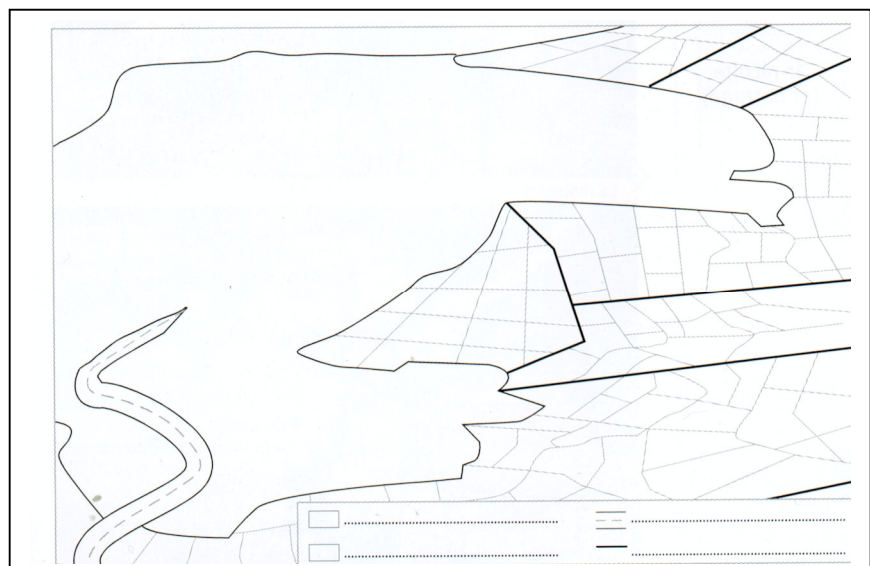
L'agriculture occupe une place importante. Elle emploie beaucoup de main d'oeuvre et elle marque le paysage.

Dans cet espace rural c'est l'agriculture vivrière qui domine.

Mais depuis une vingtaine d'années, la campagne vietnamienne s'est tournée vers une agriculture commerciale grâce à l'industrialisation du pays et la disponibilité de terres (ex : la culture du café).

Localisation sur google earth Dak Lak, Vietnam : deux élèves au tableau numérique

réalisation du croquis
voir p. 245



Le Vietnam a exporté 1,2 million de tonnes de café en 2007 pour une recette de 1,8 milliard de dollars. Une croissance qui promet au café de se classer premier dans la liste des meilleures exportations agro-sylvicoles en terme de montant, et de figurer également parmi les dix produits dégagant un chiffre d'affaires d'exportation de plus d'un milliard de dollars. Actuellement, le Vietnam est bien connu dans le monde comme un grand exportateur de café et le label « café vietnamien » s'affirme de plus en plus sur le marché mondial.

Le pays compte actuellement 500.000 ha de caféiers, essentiellement dans les Hauts Plateaux du Centre et le Delta du Mékong, et les provinces de Quang Tri et de Nghe An. Le café Robusta représente la quasi-totalité des surfaces cultivées au Vietnam. Pour augmenter la qualité que la quantité du café destiné à l'exportation, le Vietnam étendra ses surfaces de caféier Arabica. VICOFA a élaboré un projet de développement de ce secteur, dans lequel il évalue la valeur socio-économiques des caféiers et a décidé de ne pas étendre les cultures, mais de se concentrer sur l'amélioration de la productivité et de la qualité, tout en renforçant les activités de promotion commerciale et améliorant les technologies de traitement.

Le café vietnamien est présent dans près de 40 pays et territoires : Allemagne, Etats-Unis, Espagne, Italie, Belgique, Pologne, France, République de Corée, Grande-Bretagne et Japon sont les dix plus grands importateurs, en tête l'Allemagne et les États-Unis.

La province de Dak Lak, considérée comme «la capitale du café», abrite environ un tiers des cultures de caféiers: (174 000 ha en 2007). Contre seulement 12 000 ha en 1975, pour la récolte 2006-2007, la province a exporté 435.000 tonnes de café, pour une recette de 479 million de dollars.

Nous avons visité la compagnie de café Thang Loi où des milliers de mètres carrés de cour sont couverts de tonnes de grains de café en cour de séchage. Selon Vu Dinh Noi, Chef du Département technique, chaque année, la compagnie Thang Loi exporte environ 5000 tonnes de café, principalement vers le marché japonais. Elle a établi une chaîne fermée de production et de traitement de haute qualité. Les engrais organiques ont remplacé les engrais minéraux. A la récolte, 85% des fruits mûrs et 12% des fruits jaunes sont cueillis. Actuellement, on utilise pour le traitement la méthode humide. Pour renforcer la concurrence, la compagnie cultive du café bio sur un millier d'hectares et a bâti une usine de production de café en poudre de haute qualité d'une capacité de plus de 200 tonnes par an. Elle a installé une chaîne de production de grains de café pour accroître la qualité et la compétitivité de ses produits sur le marché mondial.

Après la compagnie Thang Loi, nous avons visité la société d'Import-Export du café Tây Nguyên. En 2006, elle s'est classée première dans la liste des exportateurs nationaux de café, réalisant plus de 208 millions de dollars de valeur à l'exportation et environ 300 millions de dollars en 2007. La compagnie a élargi ses débouchés vers plus de 40 pays et territoires. Le prix des graines pour l'exportation de cette compagnie est le plus élevé sur le marché national (30-50 dollars de plus la tonne). Le directeur général Vu Duc Tien, étroitement lié à la compagnie depuis 12 ans, a déclaré que celle-ci a dû surmonter beaucoup de difficultés pour son développement. Ces 12 dernières années, elle a construit deux usines de transformation, d'une capacité de 150000 tonnes par an, ainsi qu'un réseau de vente dans tout le pays. La compagnie a été à l'avant-garde dans l'utilisation du système de management de la qualité ISO 9001:2000, ainsi que dans l'utilisation des technologies de pointe et progrès scientifico-techniques. Le directeur Truong Công Quy nous a fait visiter l'usine de traitement où le bruit des machines de décorticage et de tamisage, les grues et véhicules ainsi que les activités trépidantes des employés créent une atmosphère très animée. «Le travail est dur mais notre revenu est stable, les employés se consacrent entièrement à leur travail » a déclaré Pham Van Dao un employé. L'usine dispose d'une chaîne de production moderne importée du Japon, capable de sélectionner des graines de café, d'une salle de préservation des échantillons et d'une salle de dégustation pour s'assurer de la qualité avant l'exportation.

Lors de notre séjour dans le Tây Nguyen, nous avons visité aussi la SARL Thai Hoa. Les vastes cultures de café du hameau de Mang Linh, quartier 7, ville de Da Lat, nous ont étonné. Le chef du hameau, Vi Tien Dung, a confié que le caféier a aidé les habitants du hameau à s'extirper de la pauvreté. Toutes les familles cherchent à augmenter les rendements. La compagnie a aidé les paysans en fonds, technologies et a envoyé des techniciens au hameau afin de contrôler le processus de culture, de récolte et de transformation et de signer des contrats d'achat de la production.

Selon Le Quang Dao, directeur de la compagnie Thai Hoa, celle-ci est l'un des 5 principaux exportateurs de café. Chaque année, elle exporte 4000 tonnes de café Arabica et 20000 tonnes de café Robusta vers le Japon, les Etats-Unis et les pays européens. Pour renforcer sa production, la compagnie a construit un groupe d'usines de traitement du café instantané et une usine de production d'engrais organiques, la plus grande de la province de Lam Dong. Selon des experts, ces usines «bio-vertes» produisent non seulement du café de haute qualité, mais aussi des engrais organiques à partir des cosses du café qui sont à l'origine d'une pollution de l'environnement.

Le Vietnam est le deuxième exportateur de café, mais essentiellement de grains de café. C'est pourquoi ses exportations dépendent beaucoup du marché extérieur. A partir d'une petite usine d'une puissance de 80 tonnes par an, laissées par les Français en 1975, la compagnie par actions Vinacafé Bien Hoa a construit une usine de traitement du café instantané d'une puissance de 80 000 tonnes par an. Le chef du département marketing, Nguyen Thanh Tung, a affirmé que les produits de Vinacafé Bien Hoa sont purs et ont un arôme naturel, ce qui constitue une différence fondamentale par rapport à d'autres cafés instantanés.

Niro, une compagnie danoise célèbre dans le traitement du café, a été sélectionnée comme partenaire de Vinacafé Bien Hoa. Dans le contexte d'ouverture des marchés, Vinacafé Bien Hoa est en train de construire une deuxième usine à Long Thanh, dans la zone industrielle de Dong Nai, qui sera équipée des technologies les plus modernes et dont la puissance sera le quadruple de la première. Dans sa stratégie de développement, Vinacafé Bien Hoa a pour objectif de fournir sur le marché international de grandes marques.

3. Une campagne périurbaine : Saint Martin de Seignanx.

Localisation sur géoportail de SMdeS : deux élèves au tableau numérique
Statistique de SMdeS avec INSSE Stats. Locales

Une campagne périurbaine des pays dits « du Nord » avec une majorité de résidents travaillant en ville.

Le nombre des agriculteurs dans la population active baisse depuis 50 ans. Les espaces ruraux changent en faveur de la fonction résidentielle. Le coût du logement pousse vers les campagnes des ex-urbains devenus des néo-ruraux.

Pour ses ex-urbains, des commerces, des services de proximité (cabinets médicaux, zones d'activités comprenant des complexes sportifs et culturels, salles de cinéma, centres culturels...) se développent dans la campagne périurbaine.

Des questions en lien avec le développement durable peuvent être posées ; celle qui concerne notamment la mobilité puisque le monde rural est souvent l'apanage du transport individuel représenté par l'automobile dans les pays anciennement industrialisés. Dans certaines communes, dépourvues de transports en commun, des franges de la population peuvent se trouver isolées (jeunes, chômeurs, ménages modestes et personnes âgées non motorisées).



- Agrotourisme : activité touristique qui a pour objectif la découverte du monde rural.
- Campagne (la) : espace sur lequel on trouve des activités liées à l'agriculture.
- Concentration des terres : rassemblement des exploitations les plus petites pour constituer des fermes toujours plus grandes.
- Population active : ensemble des personnes qui travaillent ou qui recherchent un emploi.
- Exode rural : le départ définitif des habitants des campagnes pour les villes.
- Agriculture commerciale : c'est l'agriculture dont les produits sont destinés uniquement à être vendus.
- Agriculture vivrière : dans ce type d'agriculture, les produits sont destinés à nourrir les paysans qui la pratiquent.
- Cultures d'exportation : production destinée à la vente à l'étranger (cacao, thé, bananes, épices, sucre, maïs, riz, etc.).
- Industrie agro-alimentaire : industrie qui transforme les produits agricoles en produits finis (ex : un yaourt).
- Irrigation : Technique consistant à distribuer de l'eau aux cultures.
- Mécanisation : utilisation de machines pour remplacer le travail manuel.
- Casier : champ délimité par des petites digues et où l'on cultive le riz.
- Mousson : dans l'Asie du Sud-Est, vent saisonnier qui souffle alternativement en hiver vers la mer et en été vers la terre, apportant alors de fortes pluies.